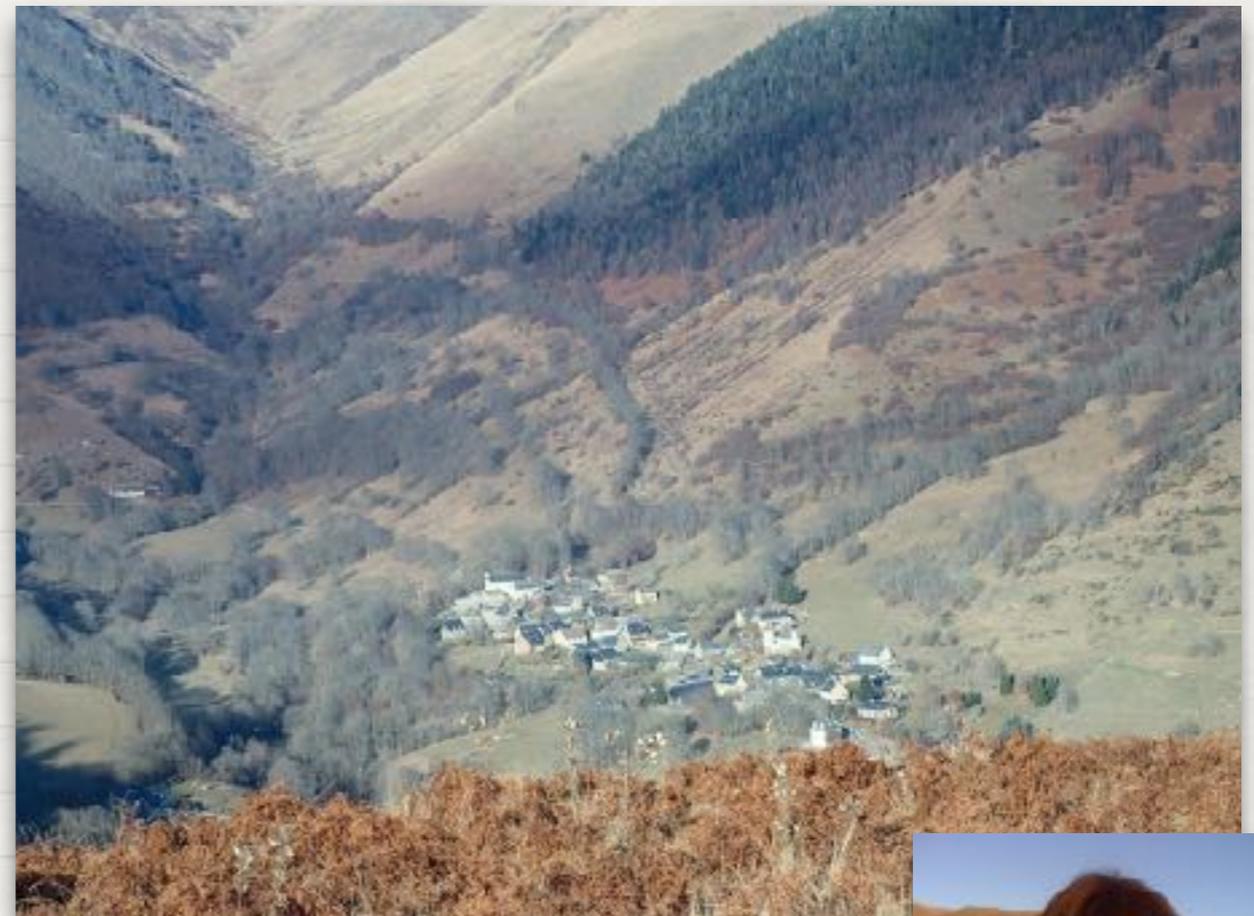


ST. AVENTIN
NOUVEL AN 2017





Alors que tout s'annonçait si bien cet après-midi-là, une température très agréable alors que nous étions un 30 décembre, nous avons eu un certain étonnement en voyant soudain une colline en feu...

L'écobuage, ou débroussaillage par le feu, est une pratique agricole ancestrale pratiquée dans le monde entier. Originellement, le terme désigne le travail d'arrachage de la végétation et de la couche superficielle de l'humus au moyen d'une écobue, outil proche de la houe, l'incinération en petits tas de ces éléments puis l'épandage des cendres sur les terrains afin de les enrichir en éléments nutritifs. Cette pratique coûteuse en main-d'œuvre, a progressivement disparu au profit de la technique qui consiste à brûler directement les végétaux sur pied dénommée brûlage pastoral et qui a cependant conservé l'appellation d'écobuage plus usitée.







NOUS NOUS SOMMES DONNÉ RENDEZ-VOUS
À SAINT-AVENTIN POUR PASSER LE NOUVEL AN,
PREMIER DÎNER LE 30 ET PROPOSITION DE DEUX
RANDONNÉES POUR LE LENDEMAIN, DERNIER
JOUR DE L'ANNÉE 2016 - COMME DE JUSTE UNE
COURTE ET UNE LONGUE AVEC PLUS DE
DÉNIVELÉ. LE DÉPART EST PRÉVU À 8H30.



LE DÎNER A ÉTÉ PRÉPARÉ PAR SYLVIE :
SOUPE À LA CITROUILLE
SUIVIE PAR UN GRATIN DE POMMES DE TERRE,
ET DE LA VIANDE AVEC SES PETITS LÉGUMES
ET PLUSIEURS GÂTEAUX SONT PROPOSÉS POUR LE DESSERT

« La dernière de l'année se doit d'être mémorable ou du moins originale : celle de 2016 le fut !

Nous choisissons pour lieu de balade un coin de la vallée qui restera tout le samedi durant dans une brume suspecte.

La brume d'un feu de prairie d'alpage qui se consume depuis plus d'une nuit sans que les pompiers pourtant à l'œuvre parviennent à l'arrêter.

Partons à 9 (Betty, Christian, François, Régine, Mireille, Francis, Cécile, Vincent) , avec la mission de revenir en tout début d'après-midi pour préparer les agapes. Garons nos deux voitures à Garin et montons plein nord rejoindre un itinéraire de traverse quasiment horizontal qui nous mènera au dessus de Cathervielle et de Poubeau. Christian nous fait un court exposé sur le pastoralisme local...









Plus loin, au niveau de Jurvielle, le nuage s'épaissit un peu et l'odeur de cendres se fait plus présente. Une ambiance de petite apocalypse !

Rentrons par la route peu fréquentée vers Garin après un pique-nique sous une discrète arrivée de cendres. Une légère brise nous ramène un peu d'air frais et de vue.

Sommes à 14h précises aux voitures pour nous mettre à présent sous les ordres de Betty. » Vincent



Pendant ce temps : « Nous sommes 5 et le froid est piquant (-2° environ).Le soleil se lève péniblement sur un horizon obscurci pas les fumées d'incendies qui courent sur les crêtes. La veille au soir, déjà nous avions été incommodés par les fumées en revenant de Cazeaux. Malgré l'intervention de nombreux pompiers, le feu avait continué toute la nuit sur les hauteurs qui séparent la vallée d'Oueil du Larboust et c'est dans un brouillard de fumée que nous rejoignons Portet de Luchon, pour entamer notre montée vers le Pouy-Louby .





Nous montons vers la cabane de Conques (1620m) par un chemin agréable et bien tracé. Quelques plaques de glace vive barrent le chemin au passage des Thalweg mais dans l'ensemble, la montagne est d'une sécheresse absolue.

Pendant cette ascension, nous sommes incommodés par une fumée persistante dont l'origine ne tarde pas à se laisser voir : une grande langue de flammes dévore le pâturage au dessus de Cathervielle : feu d'origine inconnue, nous a t'on dit qui mais a tout l'air d'un écobuage ayant échappé à ses auteurs...

AU DESSUS DE LA CABANE, LE CHEMIN SE FAIT PLUS RAIDE ET NOUS COMMENÇONS À RESPIRER MIEUX. NOUS ATTEIGNONS LE PORT DE PINATE, ET 20 MINUTES PLUS TARD LE SOMMET DU POUY-LOUBY, À L'HEURE DU CASSE CROUTE. BELLE VUE PANORAMIQUE SUR LES CIMES ALENTOUR, MAIS CIEL RESTE UN PEU COUVERT, SANS QU'ON PUISSE DÉTERMINER LA PART DE BROUILLARD ET DE FUMÉE. ÉTONNAMMENT LES CRÊTES VERS LE COL DE PEYRESOURDE AU SUD SONT COUVERTES DE NEIGE, ALORS QUE TOUT LE RESTE EST SEC.



DE NOMBREUX FOYERS D'INCENDIE SONT VISIBLES AUX ALENTOURS, EN PARTICULIER VERS LE COL DU PORTILLON, DONT LE PANACHE IMPRESSIONNANT EST EXPLOITÉ PAR DES PARAPENTES EN RECHERCHE D'ASCENDANCES.



PLUTÔT QUE DE SUIVRE LE PLAN INITIAL ET REVENIR EN BOUCLE PAR LES CRÊTES DE PEYRESOURDE, TROP VERGLACÉES, NOUS REPARTONS VERS L'EST, DANS LA DIRECTION DES INCENDIES ET REJOIGNONS LE HAUT DES ESTIVES DE JURVIELLE PAR LE CAP DE LA LIT. DANS CE GRAND PÂTURAGE, NOUS NE TROUVONS PAS DE CHEMIN DE DESCENTE(BIEN QU'IL Y EN AIT SUR LA CARTE), ET NOUS COUPONS TOUT DROIT.



DE NOMBREUSES HARDES DE CERFS ET BICHES, SANS DOUTES AFFOLÉS PAR LES INCENDIES, SE DÉPLACENT EN TOUS SENS, NOUS OFFRANT UN JOLI SPECTACLE. PLUS BAS DANS L'ESTIVE.



NOUS DÉCOUVRONS UNE VOITURE DE POMPIERS VIDE DE SES OCCUPANTS, MAIS RADIO EN SERVICE, ARRIVÉE LÀ PAR UN CHEMIN QUI SEMBLE IMPOSSIBLE. FINALEMENT NOUS LONGEONS LES PÂTURAGES BRULÉS ET REPLONGEONS DANS LA FUMÉE, HEUREUSEMENT MOINS DENSE QUE LE MATIN. SANS L'AMBIANCE "FIN DU MONDE" PROVOQUÉE PAR TOUS CES INCENDIES, C'AURAIT ÉTÉ UNE BELLE BALADE D'HIVER. RESPIRER LE BON AIR DE LA MONTAGNE, CE SERA POUR UNE PROCHAINE FOIS ! » MARC

